

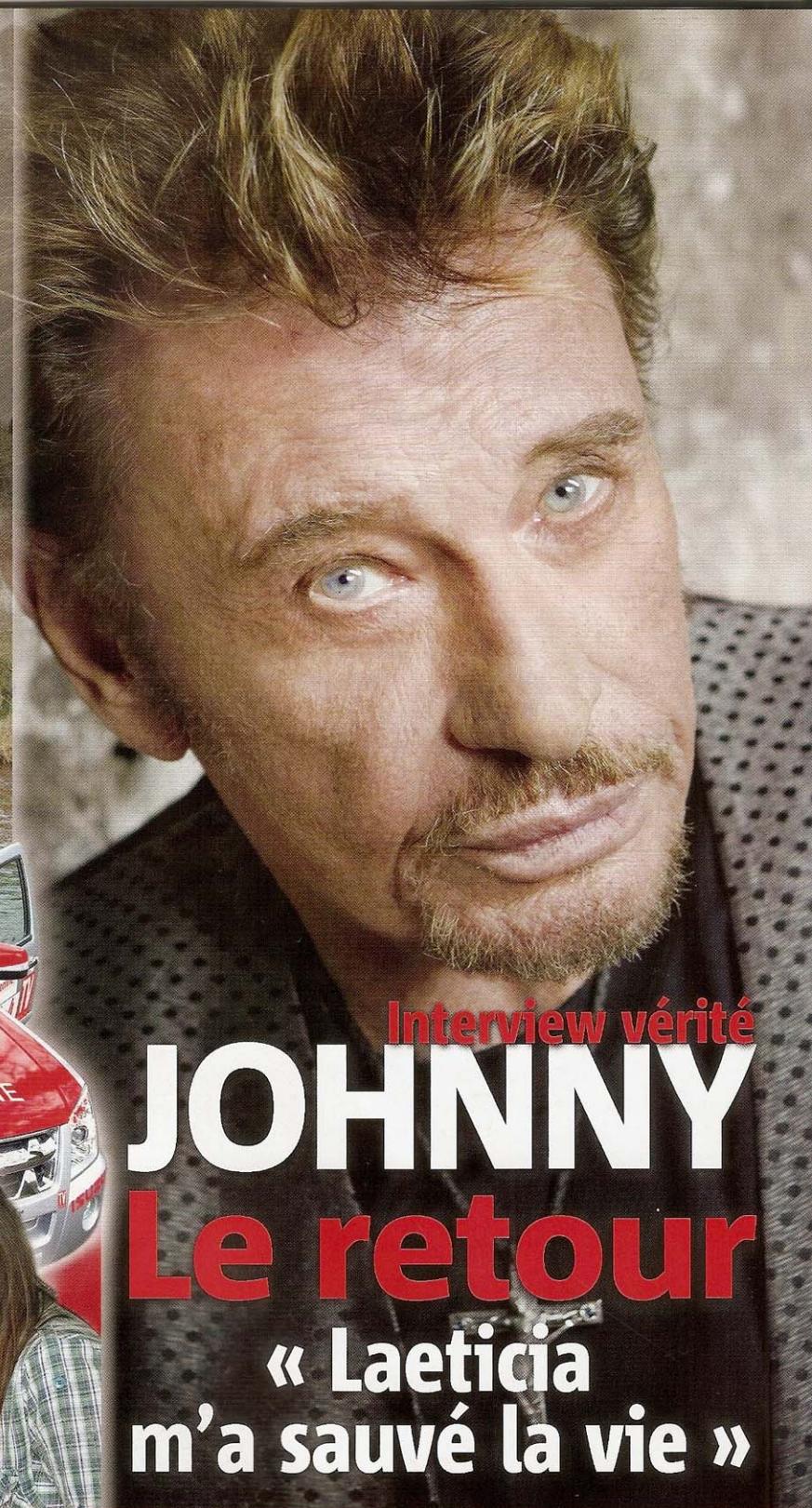
TV MAGAZINE OUEST

tvmag.com

Rallye des Gazelles
Les Miss dans la course



Miss France
journaliste
à *TV Magazine*

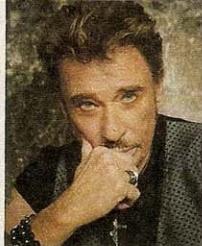


Interview vérité

JOHNNY Le retour

« Laeticia
m'a sauvé la vie »

Du dimanche 13 au samedi 19 mars 2011



Johnny

« Je dois la vie à Laeticia »

Avant la sortie de son album, le chanteur se confie à *TV Magazine*

PROPOS REÇUEILLIS PAR ÉLISABETH PERRIN

A Los Angeles, dans sa nouvelle propriété de Pacific Palisades, où il a emménagé cet hiver, Johnny peaufine sa forme avant son retour en France.

Dans ses bagages, son nouvel album, *Jamais seul*, réalisé sur place avec Matthieu Chedid et son équipe ; le texte d'une pièce qu'il jouera en septembre ; et des projets de mise en scène pour sa grande tournée de 2012. Entretien à cœur ouvert.

Tout d'abord, comment allez-vous, Johnny ?

Très bien et vous ? Ici, c'est merveilleux, il fait 28 °C. C'est agréable d'avoir du soleil et du beau temps...

C'est la vie américaine ?

C'est la vie tout court, je crois...

À voir les photos, en tout cas, vous avez vraiment l'air très en forme malgré ce que vous avez endure...

J'ai fait le régime Dukan, qui me va très bien. On peut manger à volonté ce qu'on veut. Ce n'est pas contraignant. J'ai arrêté de boire. Ça aide beaucoup aussi ! Et, tous les jours, je profite de la salle de sport de ma nouvelle maison pour faire de la musculation. Sortir un nouvel album est également excellent pour le moral.

Avez-vous emménagé à Los Angeles ?

Oui, tous ensemble en studio. Matthieu Chedid jouait avec ses musiciens et moi je chantais en même temps. À l'ancienne. Comme ça se faisait dans les années 70.

■ Suite page 16

Moments de bonheur pour Johnny et Laeticia, qui ont pu fêter, en toute quiétude, l'anniversaire de Joy et Jade à Saint-Barthélemy.



DANIEL ANGEL/AGENCE ANGELI



« Après ma sortie de l'hôpital, j'avais perdu ma voix ! C'est Matthieu et ma femme qui m'ont redonné le moral »

peur de ne plus pouvoir chanter... On m'avait intubé et j'avais perdu ma voix. Je ne pouvais même plus parler. C'était très angoissant... Et puis grâce à la rencontre avec Matthieu [Chedid] et à ma femme, qui m'a beaucoup aidé, j'ai repris peu à peu le moral et l'envie d'avoir envie de faire ce que je sais faire. (Sourire.)

Et vous avez bien récupéré votre voix. Vous chantez même dans les aiguilles comme jamais auparavant...

C'est Matthieu qui m'a donné envie d'essayer. Jamais je n'avais fait de voix de tête dans mes disques. J'ai toujours été persuadé que je n'en étais pas capable. Et puis, sur ses gimmicks de guitare, l'envie m'a pris d'essayer... Maintenant, je sais que je peux monter ma voix ainsi.

Avec « Elle a mis de l'eau », vous consacrez aussi une jolie chanson à Laeticia...

Je lui dois beaucoup. Quand je me suis senti mal en arrivant à Los Angeles et qu'elle m'a emmené aux urgences, elle a dû prendre rapidement les bonnes décisions. Il fallait m'opérer tout de suite, sinon j'allais mourir ! Dix chirurgiens se sont présentés et Laeticia a choisi celui qui lui inspirait le plus confiance. Et c'était le bon. C'était d'autant plus terrible pour elle que l'hôpital voulait lui faire signer un document pour les autoriser à me débrancher si ça se passait mal... Elle a refusé. Je peux dire que je lui dois la vie aujourd'hui...

Avez-vous souffert de ce qu'on a dit sur vous et sur Laeticia ?

C'est douloureux parfois... Surtout quand on n'est pas là pour se défendre et qu'on lit des choses aberrantes. Mais, maintenant, je suis content, je retravaille, tout va bien. Et je vais tourner le clip de « La Douceur de vivre » prochainement.

Vos enfants David et Laura ont-ils déjà écouté votre album ?

Non, pas encore. Ça ne saurait tarder puisque je rentre à Paris bientôt pour la promotion. Mes filles Joy et Jade l'ont

■ Suite page 18

■ Suite de la page 14

Le style de l'album rappelle d'ailleurs beaucoup l'esprit de ces années-là.

C'est volontaire ! La musique que j'aime est celle de cette époque. Je suis moins fanatique de ce qu'on fait aujourd'hui. Les années 70 correspondent vraiment à un joli moment de musique. D'ailleurs, quand j'écoute des groupes ou des musiciens qui ont continué à enregistrer des disques après, ce sont toujours leurs premiers albums que je préfère. Il y a une magie qui s'est perdue depuis... J'ai donc voulu retourner vers cette période heureuse...

Était-ce votre volonté de rendre hommage à Paul McCartney et à Mick Jagger ?

Au départ, je voulais le faire pour John Lennon et Mick Jagger, mais pour une question de sonorité et de jeu de mot, « Paul et Mick » convenait mieux que « John et Mick ». Mais ça reste quand même un Beatle ! (Rires.)

Et Jimi Hendricks ?

Vous l'avez bien connu aussi...

Il a habité chez moi pendant deux ans. Et moi chez lui quand j'allais à Londres. Sur ses conseils, j'ai interprété *Hey Joe* en français après qu'il l'ait fait en anglais. Il m'a appeler, fait écouter la chanson et, le lendemain, je l'enregistrais avec Hendricks,

qui m'accompagnait à la guitare rythmique. Nous avons sorti notre album le même jour et nous avons été numéro un au hit-parade, tous les deux chacun dans sa langue !

Dans la chanson « Vous n'aurez pas ma peau », vous dites :

« J'ai perdu connaissance, mais pas le sens du show ». C'est un clin d'œil à ce vous avez vécu ?

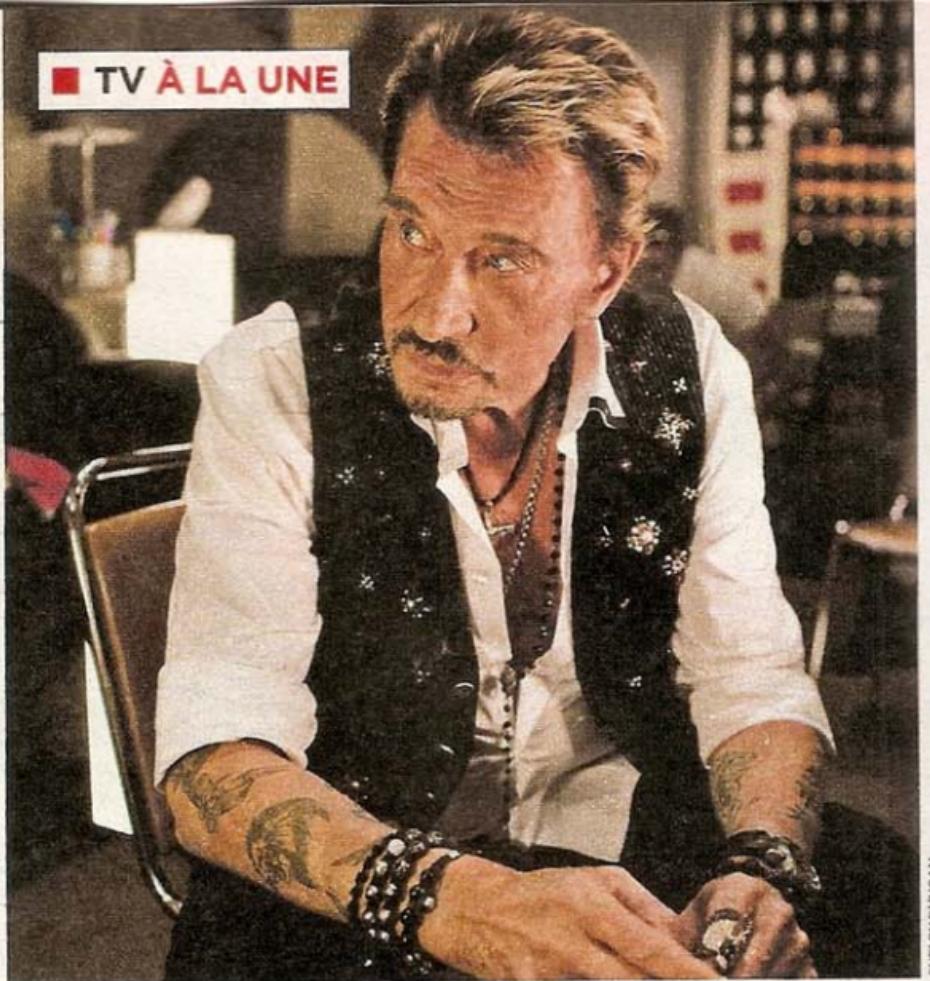
On a raconté tellement de choses invraisemblables sur moi. On s'en est amusé et on a voulu faire une petite réponse...

Mais vous nous avez fait vraiment très peur !

Moi, je n'étais pas conscient, car j'étais dans le coma. Mais, quand ma femme m'a raconté tout ce qui s'était passé et ce qui m'était arrivé, moi aussi j'ai eu très peur après coup ! Ça fait réfléchir, quand même... J'ai d'ailleurs eu une grosse dépression pendant plusieurs mois. J'avais

Johnny inédit sur TF1 le 26 mars

TF1 consacre la soirée du 26 mars à Johnny Hallyday. Au cours d'une émission spéciale, le rocker chantera ses plus grands succès, seul ou en duo, avec différents artistes, comme Matthieu Chedid. Le documentaire inédit *500 jours dans la vie de Johnny* racontera les drames et bouleversements qui ont traversé la vie de l'artiste depuis le début de sa dernière tournée jusqu'à sa renaissance et la sortie de l'album *Jamais seul*.



SHELBY DUNCAN

« En septembre, je jouerai Tennessee Williams au théâtre »

■ Suite de la page 16

déjà découvert, en particulier la chanson « Jade dort », une berceuse que je leur ai dédiée.

À Paris, allez-vous retrouver votre maison de Marne-la-Coquette ou l'avez-vous vendue ?

Elle n'est pas à vendre. Je vais la retrouver avec plaisir, car je l'aime beaucoup. Même si je n'utilise jamais la piscine, car il fait toujours trop froid. (Rires.)

Vous allez aussi faire vos débuts sur les planches en septembre...

Ce sera au théâtre Édouard VII avec *Le Paradis sur terre*, une pièce de Tennessee Williams, mon auteur fétiche. Et puis je prépare déjà la tournée de 2012.

Allez-vous vraiment reprendre la route pendant un an ?

Il y aura des breaks, mais, oui, je vais chanter en France et dans les pays francophones. Ainsi qu'en Espagne, en Angleterre, aux États-Unis, en Israël... Je n'ai jamais joué à Tel Aviv et

ça me plaît beaucoup. Je n'ai jamais été en Russie non plus, même si j'ai souvent reçu des propositions. Quant aux États-Unis, je m'étais déjà produit à Las Vegas et à New York, mais jamais encore à Miami ni à Los Angeles.

Exit Jean-Claude Camus, c'est désormais Gilbert Coullier qui s'occupe de vos concerts...

Je l'aime bien. C'est un homme droit. J'avais déjà travaillé avec lui il y a trente ans quand il était marié avec la sœur de Camus. Ils étaient associés.

Vous restez donc en famille ?

On peut le dire comme ça... (Sourire.)

Vous arborez un nouveau tatouage...

Oui, c'est celui de l'album. La croix avec le rocker et le titre *Jamais seul*.

Avez-vous ainsi gravé dans la peau tous vos albums ?

Non. Juste celui-ci. Il est spécial pour moi. Après tout ce qui m'est arrivé... C'est l'album de la renaissance. O